

Guerrier depuis l'âge de deux mois et demi, mou et mignon, Guy Mauve était comme tous les nourrissons en pleine adolescence. Il traînait ses guenilles dans les rues en impressionnant le voisinage. Il grimaçait, tournait et virait telle une girouette. Agacées, les voisines durent le guérir d'une griffure que lui avait faite Guy Latulipe, personnage grinchon et glouteux !

Matthieu D.

Une girouette avec des griffes a transformé les habits du guerrier en guenilles et blessé le malheureux.

Pour se guérir, le guerrier a mangé de la guimauve comme un glouton. L'effet fut immédiat et le guerrier grimaçant devint invincible.

Robin F.

Un guerrier était dans une montagne lorsqu'un vautour lui ouvrit le bras de sa griffe. Il banda sa blessure à l'aide de sa guenille. Il marcha longtemps en quête d'un refuge. Il finit par trouver une maison habitée par un montagnard qui l'accueillit.

Le guerrier voulut enlever la guenille qui couvrait sa blessure. Il fit une grimace sous l'effet de la douleur. Sur le toit de la maison, il y avait une girouette qui montrait la direction du Nord. Pour le guérir, le montagnard lui donna de la guimauve. Depuis ce jour, il est glouton.

Maxime F.

VOILÀ DÉJÀ DEUX ANS. DEUX ANS DE
POUSSIÈRE, DE FEU, DE VACARME
INCESSANT. DEUX ANS DE GUERRE, DE
NUITS SANS ÉTOILES, SANS LUNE, SANS
LUMIÈRE. NOUS SOMMES ÉPUIÉS, MON
BATAILLON ET MOI. DEUX ANS QU'AUCUNE
RELÈVE N'EST ARRIVÉE JUSQU'À NOUS. NOUS
TRAÎNONS NOS **GUENILLES** À TRAVERS LES
COMBATS, SUR NOS JAMBES, AUTREFOIS
VIVES, MAINTENANT DE **GUIMAUVE**.

HIER, MON CHIEN, MON FIDÈLE, QUI ME
DONNE DU COURAGE DEPUIS DEUX ANS,
DONT L'AFFECTION M'AIDE À TENIR, MON
CHIEN EST DEVENU FOU. AVEUGLÉ PAR LA
FAIM, LA PEUR ET LA FATIGUE, IL M'A
ATTAQUÉ DE TOUTE SA HAUTEUR. MES
CARESSES APAISANTES N'ONT TROUVÉ QUE
DES COUPS DE **GRIFFE**. J'AI DÛ L'ABATTRE. JE
SUIS SEUL MAINTENANT.

LE NOUVEAU MÉDECIN, MONSIEUR
GIROUETTE, NE SAIT PAS GUÉRIR. IL ME
LAISSE MOURIR SOUS CETTE TENTE
DÉCHIRÉE. JE N'AI PAS PEUR. JE NE SUIS PAS
UN **GUERRIER** MAIS UN HOMME.

Prune V.

Un jour, je partis dans la forêt. En chemin, je ramassais des champignons et observais la nature. Tout à coup, je vis un ours. Recroquevillé sur moi-même, je ne bougeais plus. Malgré tout, l'ours me flaira et s'approcha. Il me mit un coup de griffe et je sentis qu'il m'avait déchiré quelque chose. Il continua pendant plusieurs heures à me faire rouler entre ses pattes et finit par me laisser seul. Mes habits étaient transformés en guenilles. Je sombrai dans l'inconscience. Quand je me réveillai, il faisait nuit noire. J'avais froid, j'avais peur. J'essayai de me relever mais mes jambes en guimauve ne me portaient plus. Je m'allongeai de nouveau en me disant que j'aurais retrouvé toute ma vivacité dès le lendemain. En réalité, mes forces continuèrent à m'abandonner et le désespoir me gagnait peu à peu. Je perdis la notion du temps mais un matin, j'entendis une voix. Je poussai un cri et deux personnes accoururent. J'étais sauvé !

Ils me conduisirent à l'hôpital où je fus guéri.

Hugo R.

Dans la forêt de la Griffe, un guerrier vêtu de guenilles et son fils marchaient en quête de nourriture. Après le coucher du soleil, désespéré, le guerrier donna à son fils la seule pomme qu'ils avaient pu trouver et il décida de poser son campement dans la forêt.

Pendant la nuit, le fils du guerrier se mit à rêver. Dans son rêve, il y avait des milliers de guimauves : en forme de maison, de château, de route. Impressionné, il se dirigeait vers le château et découvrait émerveillé que tout, à l'intérieur, n'était que sucreries. Dans le château, il y avait aussi une princesse. Elle s'appelait Girouette : c'était la princesse la plus gloutonne et gourmande du monde.

Elle était blessée : sa main était écorchée. Le fils du guerrier connaissait un remède que sa mère lui préparait à base de guimauve et de miel. Il prit une marmite et confectionna une mixture qu'il étala sur la main de la princesse. Elle grimaça car

le liquide était chaud mais quand le garçon essuya sa main après quelques minutes, celle-ci était miraculeusement **guérie**.

A ce moment-là, le fils du guerrier ouvrit les yeux et découvrit à ses pieds un tas de bonbons.

Margot D.